



Jubilé d'or sacerdotal

du Rév. Père Henri Durand, S. S. S.

(Suite et fin)

Et je n'ai rien dit encore de la principale source de mes grâces et de mes joies eucharistiques, je veux parler de mon apostolat près la gent enfantine. Oh! les enfants, les chers petits amis de Jésus, comme je les ai aimés, comme je les aime encore et combien je sens qu'ils m'aiment aussi! Je voudrais tant les voir échapper tous, sans en excepter un seul au malheur que j'ai eu de ne pas communier assez tôt dans mon enfance, ni assez souvent dans ma première jeunesse! je voudrais tant les voir tous accourir, ces tendres agneaux, vers leur divin Bon Pasteur, lorsqu'il leur fait signe de venir, dès l'éveil de leur petite raison. Ah! de grâce, parents chrétiens et ministres du Seigneur, ne méritons plus jamais les reproches que Jésus faisait à ses apôtres lorsqu'ils éloignaient de Lui les enfants: *nolite prohibere!*

A mes petits "croisés" de l'Eucharistie, j'ai toujours demandé avec l'esprit de prière l'esprit de sacrifice et j'ai obtenu par là de merveilleux résultats. Depuis le commencement de la guerre je les réunis chaque dimanche en cette chapelle et nous prions ensemble pour obtenir la fin de cette horrible catastrophe: mais je les voudrais plus nombreux car leur prière est très puissante et vaut plus que des batailles. (1)

A l'occasion des Congrès eucharistiques en particulier je leur lançais ce que j'appelais des Encycliques pour leur demander des prières, des communions et des sacrifices pour le

(1) C'est à 2½ h. que cette réunion avait lieu. Il y avait une petite instruction familière, le chant d'un cantique, la récitation du chapelet et la bénédiction du S. Sacrement; le tout durait une demi-heure.